



Déclaration liminaire CHSCT-SD79 du 10 septembre

Monsieur le Président du CHSCT-SD79,

Monsieur le Secrétaire général,

Mesdames et Messieurs les membres du CHSCT-SD79,

C'est la rentrée. Lors de sa dernière déclaration liminaire, l'Unsa-Education exigeait : « A rentrée exceptionnelle, des moyens exceptionnels. »

Force est de constater que cette exigence n'a pas été suivie d'effets. Les premières conséquences de l'impréparation se font ressentir :

- Les consignes arrivent au compte-goutte, les situations n'ont pas été anticipées. Faute de consignes claires, les personnels ne savent pas comment réagir face aux différentes demandes des familles en cas de cas contact, suspicion... qui reçoivent des informations contradictoires de l'ARS sur les conditions de reprise de leurs enfants. Les familles sont interdites devant nos réponses et la pression reprend.
- Les positions selon les circonscriptions ne sont pas les mêmes.
- Les personnels ne sont pas suffisamment dotés en masques, 4 pour une semaine de travail ?
- Est-on bien sûrs que toutes les écoles ont bien été pourvues en masque pour le premier jour de la rentrée ?
- L'efficacité des masques est remise en question : les collègues portant des masques chirurgicaux ne sont pas en quatorzaine à la différence des collègues portant les masques lavables fournis par leur employeur.
- Certains collègues se plaignent de la taille, de l'épaisseur des masques... Cela suscite des maux de gorges chez les collègues qui forcent leur voix, premier outil de travail des enseignants.
- Rien n'a été prévu pour l'équipement des personnels dans un contexte où les fermetures de classes s'amplifient : qu'en est-il de l'équipement numérique des collègues ?
- Aucun temps de préparation, de concertation, encadrés, avec les partenaires de l'école, indispensable à une reprise sereine n'a été prévu.

Aussi, les tensions si présentes en fin d'année scolaires reprennent de plus belle. La gestion des ressources humaines de l'éducation nationale va-t-elle être en mesure de répondre à l'enjeu actuel et ne pas laisser ses personnels sans protection efficace.

Nos exigences à l'UNSA Éducation, dans ce contexte sanitaire tendu :

- Des règles sanitaires claires et cohérentes selon l'étage hiérarchique
- Des protections individuelles performantes et rassurantes
- Du temps de concertation, en dehors du temps d'enseignement, en équipe et avec les partenaires de l'école
- Une optimisation des remplacements des enseignants qui seraient testés ou ayant des symptômes
- La suppression du jour de carence pour les enseignants qui s'arrêtent à cause de symptômes évocateurs ; à ce titre l'UNSA-Éducation demande que le jour de carence soit abandonné le temps de la crise sanitaire que nous connaissons.

A côté de la situation sanitaire des problèmes persistent pour le mouvement. Nous avons dénoncé en d'autres lieux, l'éviction des représentants du personnels lors de ces phases de mouvement. Nous connaissons le territoire et les collègues. Aujourd'hui nous constatons des faiblesses de l'administration, sans pour autant reposer la faute sur les collègues administratifs. Des collègues subissent les erreurs commises lors des différentes phases du mouvement créant de situations de frustrations, nuisant par la même au climat scolaire. Cela ajoutant de la complication à la situation actuelle que nous jugeons très inquiétante.

